La criminalisation de la lutte contre le projet d'enfouissement de déchets radioactifs sur le site de Bure nécessite une puissante riposte collective. Car un tel projet synthétise tout ce que le productivisme capitaliste, délétère et mortifère, a de pire dans ses atteintes portées au vivant. Cette tribune assume une pleine solidarité avec les inculpé.es. dont le procès débutera le 1er juin à Bar-le-Duc. Elle paraît simultanément sur Reporterre, Bastamag, Mediapart, Politis, Lundi Matin, Terrestres, Contretemps et Libération.

***

En juin, cela fera quatre années que les portes des opposant.e.s au projet CIGEO d'enfouissement de déchets radioactifs à Bure ont volé en éclat sous les coups de boutoir d'une instruction pour « association de malfaiteurs ». Vingt domiciles perquisitionnés, dix militant.e.s interdit.e.s de se voir pendant deux ans et demi, cent téléphones placés sous écoute, seize années cumulées de communications enregistrées, des balises posées sous des voitures, un escadron de gendarmes mobiles harcelant les habitant.e.s au quotidien… Cette scandaleuse traque d'État a tenté de paralyser ce mouvement de lutte vieux de trente ans contre le plus gros projet industriel européen, dont les risques sont connus.

Le 1er, 2 et 3 juin se tiendra le procès des inculpé.e.s « malfaiteurs » de Bure. Nous, universitaires, artistes, autrices, journalistes, syndicalistes, enseignant.e.s, agriculteurs.ices, éditeurs, musicien.ne.s, humoristes, auteur.e.s de bandes dessinées, activistes, comédien.ne.s, réalisatrices, architectes, scientifiques, élu.e.s, ami.e.s, affirmons notre profonde solidarité.

Bure nous concerne toutes et tous parce que c'est un des laboratoires de la généralisation de l'autoritarisme en France – depuis les quartiers populaires jusqu'aux luttes écologistes en passant par les Gilets jaunes. Le 1er juin sera le procès de l'autoritarisme et de « l'association de malfaiteurs », dispositif pénal hérité des lois scélérates et de l'antiterrorisme qui dote les autorités de moyens de surveillance colossaux pour paralyser toute forme d'organisation collective.

Bure nous concerne toutes et tous, parce que le projet CIGEO est indispensable à la relance de la filière nucléaire française. Cette industrie est à un moment charnière et joue son va-tout pour obtenir la construction de six nouveaux EPRs, alors que les vieilles centrales rafistolées sont plus dangereuses que jamais, que ses coûts explosent, que les déchets débordent. Le 1er juin sera le procès de l'énergie nucléaire, qui se prétend meilleure alliée du climat mais s'impose depuis des décennies dans un déni total de démocratie et verrouille toute transformation profonde de nos systèmes énergétiques.

Bure nous concerne toutes et tous, parce que c'est un territoire emblématique de toute la résilience et la résistance qu'il nous faut conjuguer pour fabriquer dès maintenant des mondes désirables sans attendre un hypothétique « monde d'après ». À Bure, il n'y a pas eu besoin d'attendre la pandémie de Covid-19 : la catastrophe agroindustrielle et écologique menace de transformer la région en désert social. Le 1er juin sera le procès d'un système capitaliste et productiviste de plus en plus irrespirable qui sacrifie les vies et les territoires au nom du profit.

Bure nous concerne toutes et tous, parce qu'en dépit de la répression énorme, cette lutte où se mêlent plusieurs générations est l'un des foyers vitaux où s'allient des manières d'habiter un territoire contre une industrie mortifère, de reprendre en main nos conditions d'existence et d'inventer des relations libérées des rapports de domination. La lutte pour des vies dignes et heureuses se joue aussi, singulièrement, à Bure.

Si lutter à Bure de multiples manières équivaut à faire partie d'une « association de malfaiteurs », si se sentir touché.e.s par ce qui se joue au sein de ce territoire en lutte est suspect, alors : nous sommes toutes et tous des malfaiteurs !

Nous sommes solidaires des sept prévenu.e.s de Bure et nous en demandons la relaxe. Nous demandons l'abandon du projet CIGEO.

*

***Tribune toujours ouverte aux signatures en signant ICI** :*
https://framaforms.org/signer-la-tribune-au-proces-de-bure-nous-sommes-toutes-des-malfaiteurs-1620064378

Et/ou envoyer un mail à l'adresse tribunesoutienbure@riseup.net en précisant [Prénom Nom Fonction] dans l'objet du mail, merci !

*

LES 200 PREMIER.E.S SIGNATAIRES

Corinne Morel-Darleux, écrivaine et conseillère régionale

Geneviève Azam, économiste

Pablo Servigne, auteur et chercheur in-Terre-dépendant

Alain Damasio, écrivain

Éric Beynel, syndicaliste

Jérôme Baschet, historien

Isabelle Frémeaux, activiste et artiste

John Jordan, activiste et artiste

Christophe Bonneuil, historien

Miguel Benasayag, philosophe

David Dufresne, journaliste

Étienne Davodeau, auteur de bandes dessinées

Guillaume Meurice, humoriste

Yves Cochet, ancien ministre de l'environnement

Alessandro Pignocchi, auteur de bandes dessinées

Jean-Marc Rochette, auteur de bandes dessinées et peintre

Jules Falquet, sociologue

Amélie Mougey, rédactrice en chef de La Revue Dessinée

Inès Léraud, journaliste

Morgan Large, journaliste

Barbara Glowczewski, directrice de recherche au CNRS

Isabelle Cambourakis, éditrice

Leïa Barkaoui, artiste

Julie Gorecki, universitaire et militante écologique et féministe

Juliette Rousseau, autrice, journaliste, éditrice

Monique Dental, présidente réseau féministe Ruptures

Oristelle Bonis, éditrice Editions iXe

Adel Tincelin, fée atomique

Elsa Dorlin, philosophe

Nathalie Quintane, écrivain

François Jarrige, historien

Isabelle Stengers, philosophe

Bénédicte Zitouni, sociologue

Marie Toussaint, députée européenne EELV

David Cormand, député européen EELV

Julien Bayou, secrétaire national d’EELV

Sandra Regol, secrétaire nationale adjointe d’EELV

Alain Coulombel, porte-parole d’EELV

Jean-Luc Mélenchon, député LFI

Mathilde Pannot, députée LFI

Christine Poupin, porte-parole du NPA

Thierry Bonnamour et Xavier Fromont, porte-paroles Confédération Paysanne Auvergne-Rhône-Alpes

Elie Lambert, secrétaire national Union syndicale Solidaires

Julie Ferrua, secrétaire nationale Union syndicale Solidaires

Franck Gaudichaud, historien

Ali Boulayoune, enseignant-chercheur

Hugues Jallon, président des éditions du Seuil

Rémy Toulouse, éditeur

Nicolas Haeringer, chargé de campagne de 350.org

Odile Hélier, anthropologue

Matthieu Rigouste, associé

Les Ogres de Barback, groupe de musique

HK, chanteur

Danakil, groupe de musique

Antoine Back, adjoint au Maire de Grenoble

Maxime Combes, économiste

Camille Louis, philosophe et dramaturge

Sezin Topçu, chercheuse

Dominique Bourg, philosophe

Ludivine Bantigny, historienne

Renda Belmallem, militante

Fanny Madeline, historienne

Claire Tatin, réalisatrice

Jean Gadrey, économiste

Frank Barat, journaliste

Michel Kokoreff, professeur des universités

Alexis Zimmer, enseignant-chercheur

Michèle Rivasi, députée européenne

Flore Roumens, éditrice

Frank Bergeron, dessinateur et éditeur

Josep Rafanell i Orra, psychologue, écrivain

Vincent Verzat, vidéaste-activiste

Florent Massot, éditeur

Johan Badour, éditeur

Sophie Gosselin, philosophe

Serge Quadruppani, écrivain et traducteur

Alèssi Dell'Umbria, auteur-réalisateur

Yves Frémion, ancien député européen

Laure Noualhat, réalisatrice et auteure

Catherine Zambon, autrice

David Gé Bartoli, philosophe

Xavier Mathieu, comédien

Camille de Toledo, auteur

Roland Desbordes, physicien

Karine Parrot, enseignante-chercheuse

Christian Mahieux, syndicaliste

François Cusset, écrivain

Francine Bavay, conseillère régionale honoraire

Paul Poulain, spécialiste des risques et des impacts industriels

Gauthier Chapelle, chercheur in-Terre-dépendant

Aurélien Gabriel Cohen, doctorant et membre de la revue Terrestres

Emmanuel Lepage, auteur de bandes dessinées

Camille Besombes, épidémiologiste

Sara Aguiton, sociologue

Jean-Marc Salmon, chercheur en sciences sociales

François Chesnais, économiste

Benoit Rougelot, architecte du vivant

Florence Cerbaï, conseillère régionale

Tancrède Ramonet, réalisateur et chanteur

Pierre Khalfa, Fondation Copernic

Emilie Hache, philosophe

Christiane Vollaire, philosophe

Odile Hélier, anthropologue

Leyla Dakhli, historienne

Marie-Pierre Vieu, journaliste et editrice

Alessandro Stella, directeur de recherche au CNRS

Emmanuel Dockès, professeur de droit, université Lyon 2

Michèle Riot-Sarcey, historienne

Bertrand Berche, universitaire

Isabelle Krzywkowski, universitaire, syndicaliste

Fabrice Flipo, professeur

Marnix Dressen-Vagne, enseignant-chercheur émérite

Laurent Jeanpierre, politiste

Alice Canabate, sociologue, vice-présidente de la Fondation d’Ecologie politique

Georges Menahem, directeur de recherche au CNRS

Jean-Marie Harribey, économiste

Bruno Alonso, chercheur CNRS

Mathilde Larrère, historienne

Jacques Testard, biologiste

Helène Gaudy, écrivaine

Pacôme Delva, physicien

Fabrice Capizzano, écrivain

Stéphane Trouille, réalisateur

Yannis Youlountas, réalisateur

Gwen de Bonneval, auteur de bande dessinée

Gilles Kuntz, ancien adjoint à Grenoble

Frédéric Boone, chercheur

Jean Rochard, producteur de musique

Françoise Boireaud, animatrice d’un espace culturel

Corinne Iehl, sociologue

Gilles Martinet, géographe

Luc Chelly, auteur

Olivier Royer, conseiller fédéral EELV

Matthieu Goeury, coordinateur artistique Centre d’Arts Vooruit

Gaëtan Dorémus, illustrateur

Julie Maurel, militante

Anne-Sophie Trujillo Gauchez, entrepreneuse en SCOP

Efflamm Omnes, assistant Pédagogique

Marianne Fischman, professeure de SES, militante féministe

Estelle Bardin, professeure

Olivier Piazza, enseignant à l’université

Jean-Luc Kop, enseignant-chercheur

Danielle Moyse, professeur de philosophie

Frédérique Muller, chargée de projet culturel

Laure Plassard, enseignante

Frédéric Delarue, historien

Bénédicte Thevenot, enseignante

Alain Dutech, chercheur INRA

Jean Malifaud, maitre de conférences

Delphine Grenez, professeur

Josyane Ronchail, géographe

Cécile Veillard, enseignante

Bertrand Berche, universitaire

Marion Gentilhomme, éditrice

Clément Cordier, enseignant

Gaël Leveugle , artiste

Luc Quinton, plasticien

Michel Simonin, professeur

Marie Baudry, enseignante

Vincent Lhuillier, enseignant-chercheur

Daniel Juteau, chercheur

Laurent Walin, enseignant

Antonin Boniface, professeur des écoles

Roland Pavot, blogueur

Michelle Lecolle, universitaire

Isabelle Dubois-Ferté, enseignante

Valerie Schwob, enseignante

Laetitia bonnet, enseignante

Julien O’Miel, maître de conférences en science politique

Corinne Dumoulard, conseillère principale d’éducation

Francis Landron, citoyen

Laure Vieu, linguiste et informaticienne

Montserrata Comas, professeure d’espagnol Paris

Nourredire Bounechada, enseignant

Thomas Metzinger, professeur des écoles

Hélène Conjeaud, chercheuse

Philippe Boursier, enseignant

Carole Teyssedou, enseignante

Jean-Manuel Traimond, écrivain

Anne Cheviron, enseignante

Sylvie Mellon, enseignante

Géraldine Paumier, université Sorbonne

Daniel Lartichaux, professeur documentaliste

Magali Jacquemin, professeure des écoles,

Cécile Cée, artiste

Vincent Delmas, agriculteur syndicaliste

Anne-Lise Vallas, artiste du spectacle